

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 84 (2012)

Heft: 2

Artikel: Architecture : la conscience morale des architectes

Autor: Clémenton, Patrick

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-323293>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La conscience morale des architectes

La 13^e Biennale d'architecture de Venise se recentre sur la pratique de l'architecture, dont elle veut promouvoir le discours commun.

David Chipperfield, c'est la classe à l'état pur. Architecte mondialement connu et reconnu, avec des bureaux occupant plus de 250 collaborateurs entre Londres, Berlin, Milan et Shanghai, il figure sans conteste dans le top-ten des meilleurs architectes de notre époque. Moutlt fois primé et honoré aux quatre coins du monde au fil de sa riche carrière, il a sillonné l'Europe entre fin avril et début mai de cette année pour promouvoir le concept de l'exposition qu'il a concocté tout spécialement pour la 13^e Biennale d'architecture de Venise, dont il est l'honorable directeur. Le 10 mai dernier, il était à Zurich, dans la salle de conférence du Kunsthaus, pour présenter, devant un parterre étrangement clairsemé, son idée de «Common Ground», qui est au fondement de l'exposition qui ouvrira ses portes du 29 août au 25 novembre 2012 à Venise.

«Common Ground»

On pourrait traduire «Common Ground» par bien commun, territoire commun ou encore points communs. David Chipperfield a précisément choisi ce concept pour les multiples sens qui s'en dégagent, renvoyant à la fois aux données physiques d'un espace commun, d'un territoire partagé, et à l'idée d'une culture commune, en l'occurrence celle de l'architecture. Plutôt que de construire une exposition sur une somme de biographies d'architectes prestigieux, qui se contenteraient de présenter l'un ou l'autre de leurs projets, il a préféré mobiliser une vingtaine d'architectes en les invitant à réfléchir sur leur pratique architecturale. Ne seraient invités que ceux qui répondraient à l'invitation par le biais d'un projet d'exposition capable d'enrichir le discours sur la pratique architecturale et de mettre en perspective la culture architecturale dans toute sa complexité et sa continuité historiques. Vingt architectes avaient été invités au départ; à l'arrivée, ils sont une bonne centaine, à présenter une soixantaine de projets, de 55 pays différents!

David Chipperfield plaisante: «Nous autres architectes, nous travaillons comme des dingues à longueur de journée, mais nous ne parlons souvent d'architecture que tard le soir, entre collègues, dans un bar à whisky. Alors je me suis dit que si on pouvait en parler dans un bar, on peut sûrement aussi en parler dans une grande exposition internationale comme celle de Venise!». Mais derrière cette boutade pointe la nécessité, soulignée par l'architecte, de mener un discours réflexif pour récupérer une architecture trop souvent prise en otage par un développement urbain purement commercial, qui a tendance à coloniser tout l'espace public et à grignoter d'autant l'espace des libertés civiles. Comment résister à ce hold-up? Quel est notre héritage bâti, intellectuel, culturel? Comment définir les espaces publics urbains, les espaces interstitiels entre les bâtiments?

Points communs et confrontation des différences

L'architecture est trop souvent réduite à sa seule conformité avec les normes de construction en vigueur;



Miroslav Šik. © PC

Le projet de Miroslav Šik pour la Biennale d'architecture de Venise

Architecte et professeur à l'EPFZ, Miroslav Šik (prononcer «chic») a associé son bureau d'architectes à ceux de deux confrères, Knapkiewicz et Fickert de Zurich et Miller et Maranta de Bâle, pour représenter la Suisse cette année à la Biennale d'architecture de Venise. Avec son projet collectif «And Now the Ensemble!», l'architecte se place dans la continuité de sa propre trajectoire qui a débuté il y a plus de 25 ans avec son désormais célèbre manifeste de l'architecture analogue. Une architecture de l'ordinaire, à milles lieues de la star-architecture et du geste architectural monumental. Une architecture qui mêle l'ancien et le nouveau, et qui fait émerger un nouvel ensemble à partir de la singularité même d'un lieu, d'un environnement et de ses habitants. L'installation prévue à Venise se répartit sur les trois salles du pavillon suisse, avec, dans la salle principale un manifeste visuel sous la forme d'un panorama, sorte de collage des constructions et des projets des trois bureaux d'architectes réunis en un grand ensemble – à la fois «common ground» et illustration programmatique de leur conception de l'architecture – et qui sera projeté sur les murs environnants par la technique de l'émulsion photographique. Une seconde salle accueillera plusieurs centaines de photos de références architecturales et une troisième, une salle de lecture. **PC**
> www.biennials.ch



L'entrée du pavillon suisse à la Biennale d'architecture de Venise telle que l'a provisoirement imaginée Miroslav Šik.

trop souvent elle se contente de maximiser volume et densité du bâti sur un site donné, sans trop tenir compte du contexte historique et urbain qui l'englobe. En imposant son thème de Biennale, David Chipperfield cherche à rappeler que l'architecture est avant tout un acte de résistance: résistance aux éléments naturels, aux forces de la nature, aux intempéries. Le but premier de l'architecture est d'offrir un refuge, de créer un monde dans le monde, d'engendrer un ordre au sein du chaos, de donner sens aux efforts communs d'une communauté. Et Chipperfield de citer, entre autres, l'architecte tessinois Luigi Snozzi pour lequel la finalité de l'enseignement de l'architecture n'est pas seulement de former des architectes professionnellement capables et brillants, mais plutôt des intellectuels critiques doués de conscience morale.

«Common Ground nous donne l'opportunité de discuter de nos affinités et concepts, de mieux comprendre d'où nous viennent nos idées et ce qui les lie entre elles; mais c'est aussi l'occasion de discuter concrètement de ce qui fait un espace commun, collectif, par opposition au privé, commercial. De ne pas céder au pessimisme induit par un monde qui tend à nous isoler en tant qu'individus, dont les intérêts égoïstes semblent devoir s'opposer et nous empêcher de réaliser des œuvres communes. La réflexion sur le bien commun doit nous aider à faire émerger des points communs à travers et malgré les contraintes les plus hostiles et contradictoires», conclut David Chipperfield. > www.labiennale.org

Texte et photos: **Patrick Cléménçon**

«La BAS est un partenaire incontournable de la Ciguë: la banque a été la première à faire confiance à la jeune coopérative malgré les refus de nombreux autres établissements bancaires.»

Guillaume Käser, responsable communication de la Ciguë, preneuse de crédit à la BAS depuis 1998



La Ciguë est une coopérative de logement pour les personnes en formation. Elle offre à Genève près de 450 chambres à loyer modéré dans des bâtiments écologiques. La coopérative travaille sans but lucratif, est autogérée et indépendante.



**BANQUE
ALTERNATIVE
SUISSE**

Pour une véritable alternative:
T 021 319 91 00, www.bas.ch

créatif
transparent
équitable
humain
alternative
innovant
éthique
équitable